



DIPLOMATIE

Présent ce week-end à Nairobi (Kenya) à la 5e réunion semestrielle de coordination UA-CER-MR, le président Ali Bongo Ondimba a, en sa qualité de président en exercice de la CEEAC, notamment présenté les avancées en matière d'intégration et de réforme institutionnelle intervenues dans la sous-région.

Page 3

AGRESSION

Le récit est différent de celui narré sur les réseaux sociaux. C'est sa grand-mère de 63 ans et non sa mère (décédée depuis 9 ans) qu'a agressée la semaine dernière à Port-Gentil un Anthony Koumba Makanga, 21 ans, mû par une colère indescriptible. Ce dernier s'apprête à être présenté à la justice.

Page 8

LE PDG EN COLÈRE !

LE PDG, par la voix de son secrétaire général, Steeve Nzegho Dieko, a condamné vendredi soir, "avec force, les manœuvres d'intimidation et de diversion de certains acteurs politiques qui visent à créer un climat de psychose au sein de la population en cette période préélectorale". Allusion à peine voilée à l'incident survenu quelques heures plus tôt sur l'esplanade du Sénat. Lequel a vu des personnalités de l'opposition protester avec véhémence contre la modification du Code électoral

Page 2



POUR MOI QUOI...

" CE qui a été fait correspond aux demandes écrites de l'opposition ". Moi, Makaya, je l'avais dit ici en début d'année, lorsque, après une déclaration de politique générale absolument maîtrisée devant les députés... euh... députés, notre nouveau PM avait répondu de façon cinglante et, parfois, ironique au réquisitoire des chefs de groupes de l'opposition à l'Assemblée. Le camp d'en face a trouvé à qui parler, que j'avais relevé, quoi.

C'est ce qu'on a encore vu samedi anglais. Plutôt que

de condamner, dans les mêmes termes que l'ont fait des personnalités de la majorité et, particulièrement, celles de son parti, l'intrusion de ses ténors au Palais du Sénat, l'enfant de Ntang-Louli a voulu frapper là où ça fait mal : renvoyer ces opposants à leurs propres contradictions. Autrement dit, si comme ils accusent le pouvoir d'avoir changé les règles d'un jeu qui est déjà en cours, c'est bien parce qu'ils l'ont demandé, eux. Et toc !

Il reste que tout ceci plonge les Makaya que nous sommes dans une profonde perplexité, ne comprenant pas qu'on puisse vouloir d'une chose et son contraire,

qu'on veuille défaire ce qui a été obtenu au prix de discussions acharnées, notamment au moment des fameux "Accords d'Arambo". A moins de donner raison à ceux qui font un distingo clair entre l'opposition au pouvoir, particulièrement accommodante, et l'opposition du pouvoir qui, elle, n'est pas prête à ce genre de concessions.

D'ailleurs, ça serait bien d'entendre ceux qui l'ont représentée lors de la dernière concertation. A moins de donner raison, là aussi, à ce long crayon pour qui l'urne ressemble à un chaudron du diable où se mijotent les combinaisons les plus fumeuses, quoi.

...MAKAYA